

Inauguration de la nouvelle gare St Lazare

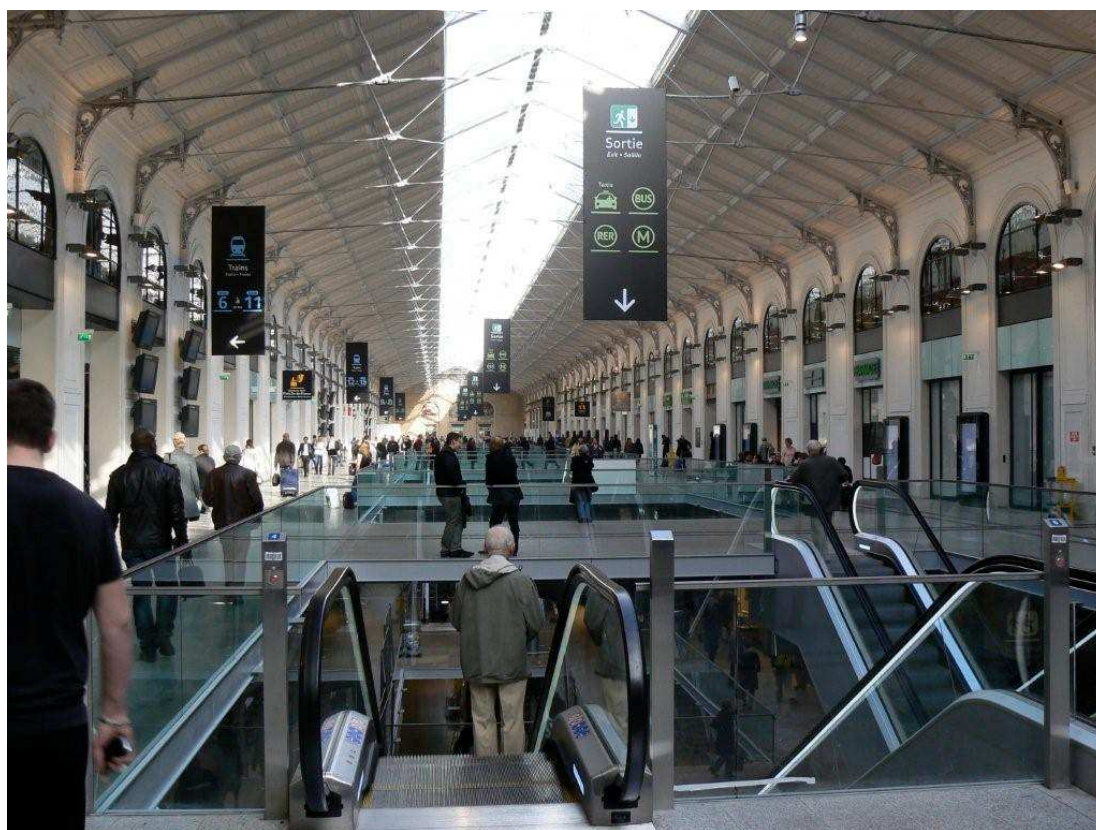
Ces travaux et la nouvelle conception de l'espace se partageant entre les activités ferroviaires, les activités commerciales et de services, préfigurent ce que pourraient être les futures gares du Grand Paris Express.

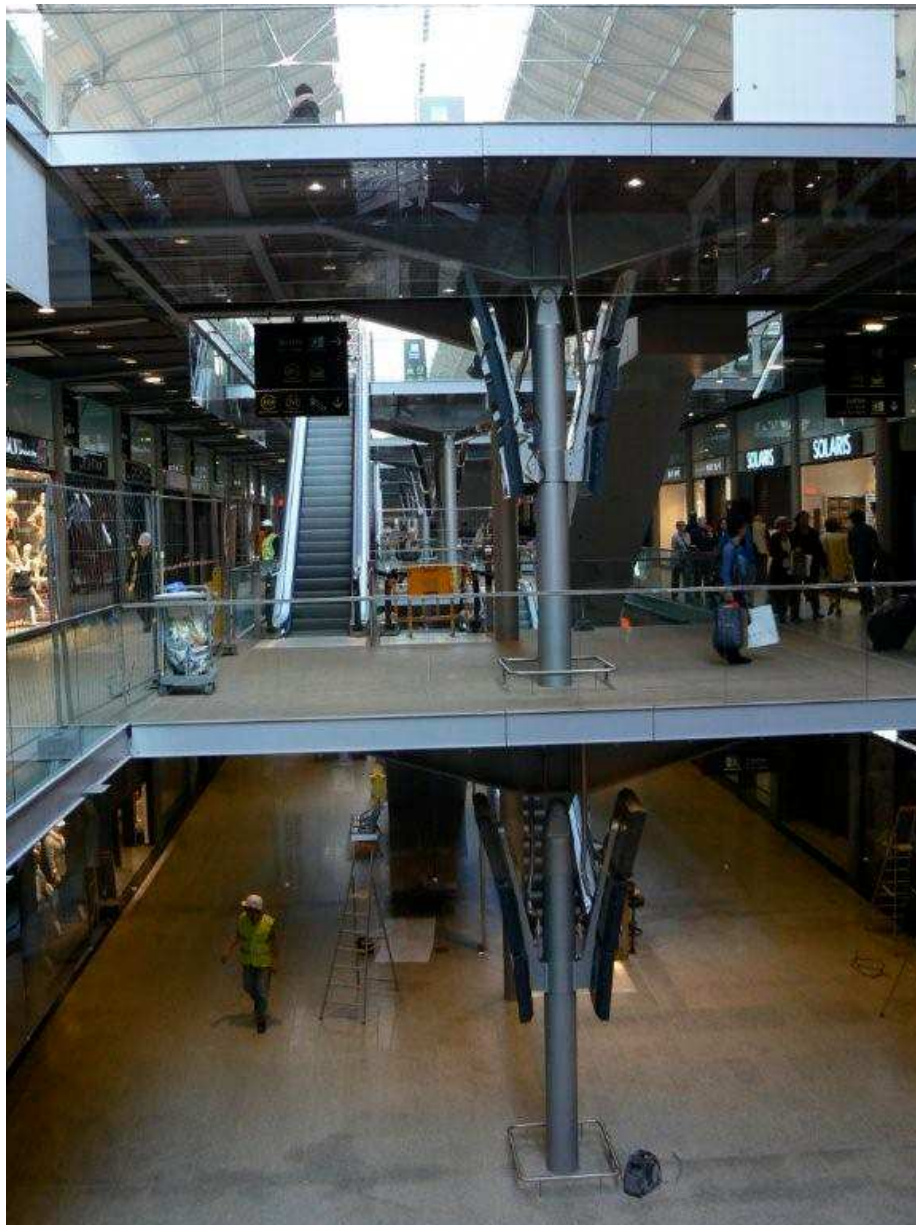
Ici 10 ans de travaux ont été nécessaires pour revoir complètement le principe de la gare. Après les aménagements des parvis et du quai transversal, les travaux inaugurés ce 21 mars ont concerné « le cœur de St Lazare », c'est-à-dire l'ancienne salle des pas perdus et les accès à partir du métro et du RER vers les voies et les quais.

Des audacieux travaux de génie civil ont consisté à creuser en sous œuvre cinq niveaux en dessous de cette salle des pas perdus dont deux de parking.

Depuis les couloirs du métro on accède au troisième niveau largement éclairé en lumière du jour par des trémies. Cet étage est entouré de commerces. Des batteries d'escaliers mécaniques permettent d'accéder aux niveaux supérieurs en répartissant les flux de voyageurs.

Le deuxième pallier se situe au niveau de la rue et largement ouvert sur les parvis. Là aussi c'est une zone de commerces.





Enfin au niveau des quais, cette ancienne salle des pas perdus devenue salle d'échange avec de larges passages vers le quai transversal. Elle est complètement transfigurée avec ses couleurs claires et éclairée par cette grande verrière aux verres transparents au lieu du verre cathédrale précédant. Ici se trouve l'élément patrimonial de la gare auquel la SNCF accorde beaucoup d'importance, en l'occurrence les 114 verrières de Charles Sarteur



que d'aucun appellent des vitraux. Avec celles disposées sur les baies du quai transversal, elles représentent les villes et les sites desservis par les Chemins de fer de l'Etat dans les années 30. Etonnante celle représentant New York, mais effectivement destination atteinte via Le Havre ou Cherbourg et les trains Transatlantiques. L'œuvre de cet auteur un peu oublié vient d'être remise en lumière par l'action conjuguée de ses descendants et du service du patrimoine de la SNCF. Une magnifique restauration de ces verrières laissant croire au grand public à une création moderne en droite ligne du style Art Déco de la gare.

Ces travaux ont coûté 250 M€ dont 160 M€ apporté au travers d'un partenariat public privé pour la création des 10 000 m² de surface commerciale.

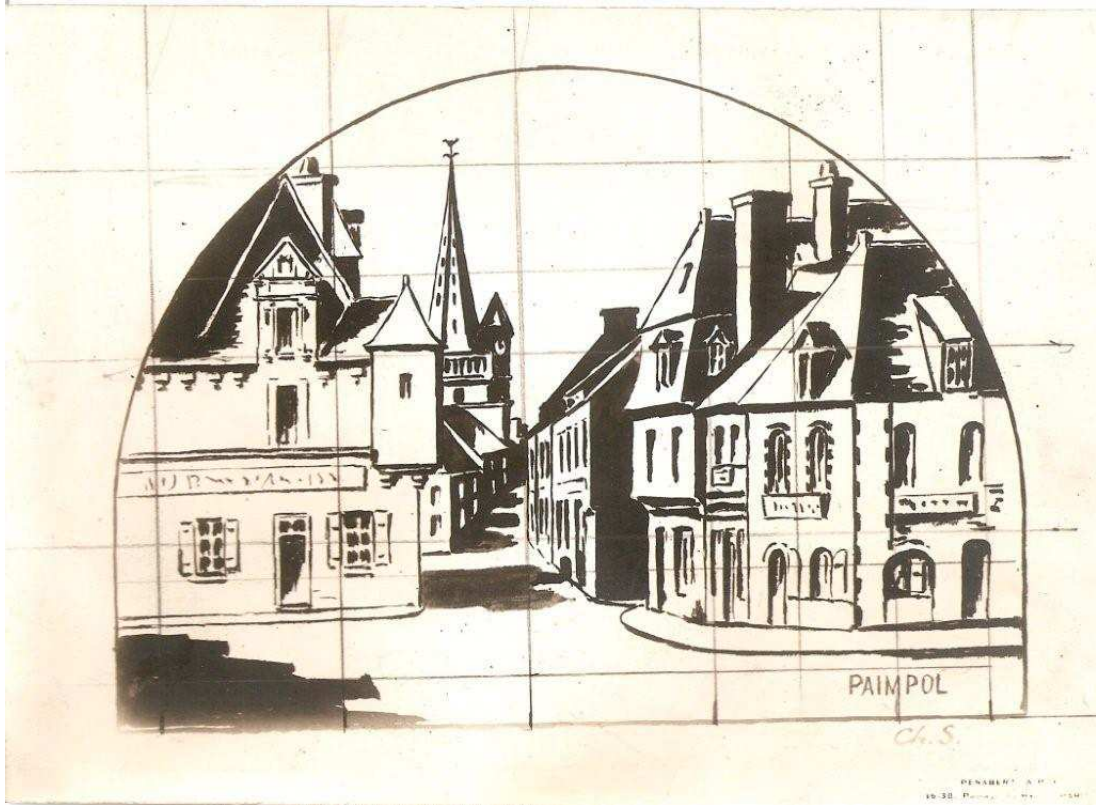
Une magnifique réalisation qui nous laisse augurer de belles futures gares du Grand Paris Express

René Méheux dernier descendant de Charles Sarteur

Perros Guirec



Maquette de Paimpol



Eglise de Perros Guirec

